

## Recensions -- Book Reviews

*L'hominisation du crâne.* A. DELATTRE et R. FENART. Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1960. 418 pp. 179 fig.

Se présentant comme "un essai de morphogenèse explicative du crâne humain dans son ensemble et dans ses différentes régions", ce travail analyse la morphologie cranienne, puis synthétise les changements de forme en fonction des forces agissant sur la région céphalique.

Pour cela les auteurs proposent une étude systématique du crâne après orientation selon la méthode vestibulaire. Le plan horizontal est déterminé par la direction des "canales semi-circulaires laterales", le plan vertico-frontal, passe par le milieu des boucles de ces deux "canales", le plan sagittal est perpendiculaire aux deux précédents. On possède ainsi une base physiologique qui permet de résoudre au mieux le problème si souvent discuté de l'orientation des crânes.

Utilisant cette méthode d'orientation, les auteurs reconsidèrent alors l'ontogénèse comparée du crâne des Primates avec le crâne humain. La différenciation se fait par deux processus: d'une part, chez les Anthropoïdes un accroissement du massif facial relativement considérable par rapport à celui du neurocrâne, tandis que chez l'homme les deux parties s'accroissent de la même manière, d'autre part une rotation de l'arrière-crâne autour de l'axe vestibien. Ce dernier phénomène ne peut être mesuré que par la méthode vestibulaire. Or cette rotation ne se fait pas dans le même sens chez l'homme et chez les Anthropoïdes. Il apparaît à la suite de ces faits qu'on ne peut parler de "foetalisation" vraie dans le phylogénèse des Primates et de l'Homme, mais plutôt d'une divergence entre ces deux groupes en fonction de la station.

Dans l'étude de la phylogénèse, la méthode vestibulaire permet également de mesurer mathématiquement les modifications cranio-faciales. La formation du crâne postérieur s'amorce par un hiatus que comblent à mesure divers processus: apparition de l'occipital, d'origine membraneuse, extériorisation de la "partis petrosae", augmentation de surface des pariétaux. Simultanément l'avant-crâne se déploie, la base du crâne tourne et se brise. Quittant le domaine morphologique pur, les auteurs aboutissent alors, grâce à un appareil mathématique assez complexe à une formule générale de la courbe endocranienne sagittale des Mammifères, qui est établie en fonction de la position du Basion par rapport à la courbe frontale. On montre finalement comment l'enroulement du crâne va de pair avec une réduction faciale. Les auteurs appliquent ensuite leur méthode aux problèmes soulevés par l'hominisation des divers constituants du Splanchnocrâne, et des parties molles qui sont liées au crâne. Ils terminent en montrant l'application possible de leur méthode aux crânes fossiles grâce à une orientation approximative, faute de la connaissance du plan des canaux semi-circulaires de ces crânes.

L'ouvrage de A. Delattre et R. Fenart apparaît comme extrêmement riche, tant par le souci des auteurs de définir avec précision une méthode et de la pousser jusqu'à ses plus extrêmes conséquences, que par son souci d'atteindre enfin en craniologie à des généralisations et à des mesures qui soient plus significatives que les indices jusqu'ici employés. Ce souci théorique, qui permet une vue synthétique des lois de la morphogénèse crânienne, constitue certes l'apport le plus précieux du travail. Il fait désirer l'étude par une telle méthode des restes humains fossiles, déjà connus ou à trouver.

Malheureusement pour l'anthropologue, la nécessité d'une dissection osseuse précise ou de tomographie, préalablement à toute opération, pour définir le plan d'orientation risque de paraître rebutante.

J. BENOIST  
*Université de Montréal*

\*  
\*                      \*

*The Jewish People.* H.L. SHAPIRO. Unesco, 1960. 84 pp.

Cet ouvrage complète utilement la série de l'Unesco sur la "question raciale devant la science". Après avoir cherché dans les documents historiques, archéologiques et anthropologiques l'origine du peuple juif, l'auteur retrace la Diaspora et examine à partir des travaux anthropologiques si le peuple juif peut ou non être considéré comme un groupe racial. Il fait ressortir que les communautés juives dispersées, isolées les unes des autres, soumises à l'assimilation et aux croisements les plus divers ressemblent plus à la population parmi laquelle vivent qu'elles ne se ressemblent entre elles.

Brève histoire biologique, cet ouvrage montre sur un exemple particulièrement net les intrications de l'anthropologie physique et de l'histoire. On doit signaler qu'il a paru en français sous le titre *Le peuple de la Terre Promise* et qu'il a été repris sous ce titre dans le volume *Le racisme devant la Science*.

J. BENOIST  
*Université de Montréal*

\*  
\*                      \*

*The Race Question in Modern Science*, UNESCO, Published by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, Place de Fontenoy, Paris, 7e, 2nd impression, August 1959, Printed by M. Blondin, Paris, 373 p.

Ce volume est la version anglaise partielle de l'ouvrage précédent. Comme celui-ci, il reproduit neuf des dix monographies originellement pu-